

de vous ● L'hebdo qui parle de vous ● L'hebdo qui parle de vous ● L'hebdo qui parle

LE SEMEUR

hebdo

R 29427 - 3760 - F : 1,50 €



2 mars 2018 - 3760 - 74^e année

4, Allée Groupe N. Bourbaki - CS 50034 - 63178 AUBIERE Cedex
04 73 98 46 00 - E-mail : redaction@semeur.com

QUARTIER LIBRE

Exposition

Des œuvres figées en trois dimensions

Jusqu'au 17 mars, la galerie municipale d'art contemporain de Chamalières accueille Paul Sarrassat, un artiste aux multiples visages.

En 1970, Paul Sarrassat obtient de l'école des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand trois diplômes d'État en gravure, peinture et décorations. Il débute alors une carrière de graphiste et réalise divers travaux : affiches de cinéma, de théâtre, logos de marques et pochettes de CD.

En 2005, l'artiste décide de se consacrer à une œuvre plus personnelle, fortement nourrie par le cubisme et l'abstrait. Autour de ceux-ci s'articulent les grands thèmes de l'artiste tels que la nature, l'homme et la musique, figés en trois dimensions sur des supports de papier et de médium, une technique qui caractérise son approche originale de la représentation plastique.

Une œuvre arrivée à maturation

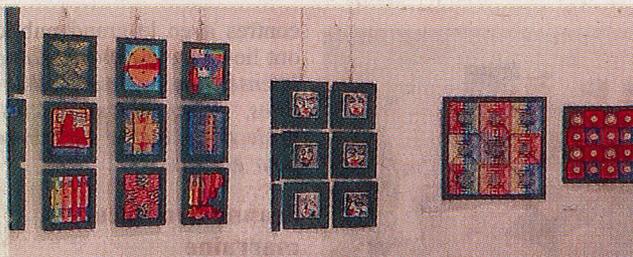
À ses débuts, Paul Sarrassat développe sa méthode de papier marouflé sur bois. Celle-ci consiste à coller sur un support de médium une feuille de papier destinée à



être peinte, entre autres avec des pigments naturels, un détail qu'affectionne particulièrement l'artiste.

Ses premiers travaux, réalisés à plat, témoignent de la récurrente apparition de formes animales ou végétales sur un fond qu'il est difficile de déterminer tant le premier et le second plan se confondent. Ainsi, la problématique du relief se posait à lui avant qu'il ne découvre, en 2010, la technique qui deviendra sa marque de fabrique.

Toujours usant de papier marouflé sur médium, Paul Sarrassat ne se contente plus seulement d'une œuvre plane, mais cherche, *via* un découpage, à assembler sur plusieurs profondeurs (au moins



Les œuvres de Paul Sarrassat sont à découvrir jusqu'au 17 mars.

trois) différents fragments d'une même pièce.

Le cubisme, avec ses représentations brisées et reconstruites, visait à créer, sur une toile en deux dimensions, l'illusion d'un monde en trois. Mais, Paul Sarrassat souhaitait aller au-delà de l'impression et, fort de cette nouvelle méthode proche de la sculpture, il réalise désormais la majorité de ses travaux de la sorte, allant jusqu'à reprendre certaines de ses anciennes œuvres comme *Les Gens*.

Mise à part le thème de la nature, l'artiste se passionne pour les visages et la représentation ondulatoire du son. Pour ce dernier sujet, Paul Sarrassat peint un grand nombre de petites toiles, aux

couleurs vives et aux motifs parfois psychédéliques qu'il regroupe en damier sous le titre d'abstractions géométriques et construites.

Pour les visages, l'artiste devient peintre-physionomiste des expressions et des stigmates que chacun peut porter sur ses traits. Ainsi, toujours dans l'abstraction voire l'allégorie, Paul Sarrassat s'apparente aux illustrateurs de BD, à saisir et consigner sans rajouts les expressions dans de sobres portraits. Il ne nomme d'ailleurs pas la majorité de ses œuvres, préférant laisser le spectateur à ses questionnements et choix d'interprétations.

Baptiste ROUSSEAU (CLP)